



commerce Distributeurs et fabricants de jouets ont modéré leurs clichés de genre

JULIEN BOSSELER

Des poupées vêtues de rose pour les petites filles et des mini-voitures bleues pour les petits garçons. Ces images de jouets nourrissant les stéréotypes de genre restent encore tenaces dans la conscience collective. Mais, à la veille de cette Saint-Nicolas 2021, collent-elles encore vraiment à la réalité du marché ?



Nous faisons très attention au vocabulaire que nous utilisons

Muriel Joron, directrice marketing de la marque française de poupons et poupées Corolle

”

Direction quatre enseignes clés (Dreamland, Maxi Toys, Broze et Fox & Cie) pour le vérifier... C'est sûr : les rayons explicitement labellisés garçons ou filles ont disparu pour laisser place à des classements par thèmes ou par âges (jeux créatifs, véhicules, poupées, déguisements, superhéros, etc.). Et les couleurs se sont uniformisées. Adieu le rose et le bleu si clichés. On note aussi des rayonnages entiers presque non genrés, comme ceux des jeux de société ou des articles pour bébés. Pas question non plus de distinctions fille-garçon pour des licences comme les cartes Pokemon ou les jouets dérivés des films *Harry Potter*.

Garçons et filles sur les emballages

On aperçoit aussi que des jouets autrefois sexués arborent des garçons et des filles sur leurs emballages. C'est notamment le cas pour un comptoir à crèmes glacées aperçu chez Broze ou sur une boîte d'expériences scientifiques avec des « mousses explosives » chez Dreamland. Mais qu'on ne s'y trompe pas : les clichés de genre sont toujours bien là.

Citons ce parking-garage arborant un garçonnet qu'on a vu chez Maxi Toys ou ces ateliers très féminins de fabrication de colliers vus chez Broze. Et à l'exception de Fox & Cie, qui se distingue par une relative neutralité de genre dans son assortiment, les rayons poupées à pouponner des trois autres distributeurs brillent par leurs tons roses et leurs références soulignées à la maternité. Des licences à paillettes comme Barbie ou Lol ne laissent, elles non plus, pas beaucoup de doutes sur leur public cible. Quant aux jouets liés aux combats et à la mécanique, la majorité d'entre eux renvoient explicitement à la masculinité.

Evolutions notables en 10 ans

Pourtant, assurent les distributeurs, tant la présentation des produits que les images et les mots les accompagnant en magasins et dans les catalogues n'ont plus rien à voir avec ceux d'il y a dix ans. « On était encore fort dans les stéréotypes. Mais nous avons été les premiers à supprimer les catégories fille/garçon. Il faut évoluer avec son temps », explique Cédric Haleng, directeur marketing de Broze. « Dans le cadre d'une prise de conscience générale dans la société, nous sommes devenus très vigilants par rapport aux questions de genre », assure pour sa part Frédéric Carré, directeur des achats de Maxi Toys qui a laissé tomber la classification par genre dans ses catalogues depuis une décennie. « Nous veillons à ne pas enfermer les enfants dans des cases dès leur plus jeune âge ».

Chez Dreamland, on insiste : « Nous voulons éviter les stéréotypes afin que les enfants puissent déterminer leurs propres intérêts sans être contrôlés. Il s'agit de créer un contexte non-sexiste ». L'enseigne appartenant à Colruyt Group a même utilisé cette idée pour sa campagne publicitaire de 2019. On y

voyait un jeune garçon tout heureux de recevoir une poupée et de pouvoir y jouer sans jugement de son entourage familial. Reste Fox & Cie... « Faire attention aux mots et aux images en matière de genre, cela fait partie de nos valeurs depuis notre création en 2014, au même titre que la durabilité, les fournisseurs locaux et la qualité », explique Frédéric Henrotte.

Vers des briques plus inclusives

Du côté des fabricants, les efforts sont palpables également. « Nous faisons très attention au vocabulaire que nous utilisons », souligne par exemple Muriel Joron, directrice marketing de la marque française de poupons et poupées Corolle. Ainsi ne s'agit-il plus de « jouer à la maman » mais de « jouer au papa ou la maman comme les grands ». Au travers de ses visuels, la marque veille aussi à représenter la diversité de la société, genres inclus. Pour autant, « il faut pouvoir proposer du rose sans s'excuser. Les fillettes ont le droit de rêver ».

Lego a poussé la réflexion encore plus loin. Avec l'Institut Geena Davis, la marque danoise de briques vient de mener une recherche sur les stéréotypes de genre. « Nous en avons conclu que les filles sont ouvertes à tous les possibles dans la vie mais que des préjugés les limitent encore, notamment dans leurs jeux », résume Marloes Zwagerman, Brands & Events Manager de la marque. « Nous estimons que nous avons un rôle à jouer pour briser ces clichés. » L'entreprise s'engage à auditer son marketing et ses produits pour se montrer encore plus inclusive et plus ouverte à la diversité à l'avenir. Bref, offrir une meilleure représentation de la société ». Lego, comme tant d'autres marques, a déjà parcouru un bout de chemin dans ce domaine. Mais la route qui les attend reste encore longue.

JUDICIAIRE

La mère du bébé découvert dans un étang à Willebroek identifiée

La mère du bébé dont le corps a été découvert samedi dans un étang de la réserve naturelle Blaasveldbroek à Blaasveld (Willebroek) a été identifiée, a indiqué le parquet dimanche. Il s'agirait d'une jeune fille mineure. Un promeneur avait découvert le corps du bambin samedi midi. Le laboratoire de la police et un médecin légiste avaient été dépêchés sur place. Le juge d'instruction s'était aussi rendu sur les lieux. La mère de l'enfant a été identifiée, a signalé le parquet, sans révéler l'identité. On ignore si elle s'est rendue à la police. L'autopsie du bébé est encore en cours. Selon le parquet, le nouveau-né se trouvait depuis un certain temps déjà dans l'eau. BELGA

ESPACE

Le retour sur Terre repoussé pour Pesquet

Le retour sur Terre de l'astronote français Thomas Pesquet et de ses trois coéquipiers a été retardé de plusieurs heures et aura lieu finalement mardi à l'aube, a annoncé dimanche la Nasa, en raison de « vents violents à proximité de la zone d'amerrissage ».

La mission Crew 2 quittera la Station spatiale internationale (ISS) lundi pour amerrir au large de la Floride mardi. L'amerrissage est prévu à 03h33 GMT (04h33 heure belge) le 9 novembre, a précisé la Nasa sur son compte Twitter. L'équipage de Crew 2, composé de Thomas Pesquet, du Japonais Akihiko Hoshide et des Américains Shane Kimbrough et Megan McArthur, rentrera sur Terre avant l'arrivée à bord de l'ISS des quatre astronautes de Crew 3, dont le décollage a été plusieurs fois retardé notamment à cause de la météo.



© AFP

L'astronote français de 43 ans termine la deuxième mission de sa carrière en orbite, « Alpha ». Il était arrivé à bord de l'ISS avec ses coéquipiers le 24 avril. Lors de sa précédente mission « Proxima », en 2016-2017, il avait atterri dans les steppes kazakhes. L'amerrissage sera donc une première pour lui. Quant à l'astronote allemand Matthias Maurer, il ne devrait s'envoler vers la Station spatiale internationale que jeudi matin au plus tôt (mercredi heure locale) en compagnie de trois de ses collègues de la Nasa, Thomas Marshburn, Raja Chari et Kayla Barron. Ce nouvel équipage de l'ISS doit décoller de Cap Canaveral à bord de la capsule Crew 3 Dragon de Space X, la société spatiale privée d'Elon Musk, à partir de mercredi à 21h03 locales (soit jeudi à 03h03 heure belge). BELGA

ESPAGNE

Un avion atterrit d'urgence, une vingtaine de personnes s'enfuient

La police de Palma de Majorque a interpellé samedi onze personnes qui se sont enfuies d'un avion ayant atterri la veille en urgence à l'aéroport de la ville, l'un des plus fréquentés d'Espagne dans l'archipel des Baléares, ce qui a engendré de nombreuses perturbations. L'avion, qui effectuait un vol entre le Maroc et la Turquie, a été dérouté vendredi à vendredi vers Palma de Majorque en raison du malaise supposé d'un passager, a indiqué la Garde civile. Pendant l'évacuation du voyageur soi-disant malade, une vingtaine de passagers ont profité de l'occasion pour s'enfuir de l'avion en courant sur le tarmac. Au moins neuf passagers seraient toujours en fuite.

La police et la Garde civile ont immédiatement entamé les recherches dans l'aéroport, paralysant ses activités qui n'ont pu reprendre qu'aux alentours de minuit, après quatre heures d'interruption, selon les autorités aéroportuaires espagnoles. D'après le quotidien *El País*, les enquêteurs travaillent sur l'hypothèse d'un coup monté en vue d'entrer illégalement en Espagne.

Le passager qui s'était plaint d'un malaise a été transporté à l'hôpital, où il a été déclaré en parfaite santé et arrêté par la police pour « aide à l'immigration illégale et infraction à la loi sur les étrangers », selon le journal. « Il a semblé souffrir d'un coma diabétique et a été transporté en ambulance à l'hôpital avec un compagnon », a détaillé la police dans un communiqué. La personne l'accompagnant a pris la fuite dès son arrivée à l'hôpital. AFP